

LA MER DE TATARIE, dont j'ai dû présenter les détails, parce que l'on pouvoit dire, avant la Reconnoissance qu'en a faite LA PÉROUSE, qu'une partie ne nous en étoit pas connue, puisqu'elle ne l'étoit que par la Carte de l'Asie de D'ANVILLE et celles des Russes, où elle se trouve défigurée<sup>a</sup>, cette MER, dis-je, communique avec une autre par un Détroit d'environ 25 lieues de largeur, ouvert entre la Côte Sud-Est de la CORÉE et l'île KIUSIU, la plus Méridionale de celles du JAPON : ce Détroit prendra le nom de DÉTROIT DE CORÉE.

Mer  
de CORÉE.

LA MER qui succède dans le Sud-Ouest à celle de TATARIE, s'étend sur environ 200 lieues de longueur du Nord au Sud, et 140 de largeur de l'Est à l'Ouest. Elle pénètre assez avant dans les Terres par sa partie du Nord-Ouest, et y forme un Golfe

<sup>a</sup> En disant que la partie Méridionale de la *Mer de Tartarie* que la *Pérouse* a reconnue, est défigurée sur la Carte de l'Asie de *d'Anville*, je suis bien loin de vouloir en faire un reproche à notre célèbre Géographe à qui la Géographie ancienne et moderne doit une grande partie de son perfectionnement, et dont l'Europe entière s'est empressée, et avec raison, de copier et de traduire les excellentes Cartes. Mais *d'Anville* ne pouvoit pas et ne devoit pas créer; il n'a pu que rapprocher et combiner, avec autant d'intelligence que de sagacité, les matériaux existans qu'il avoit à sa disposition; et pour les Pays non encore connus ou mal connus, il a fait les Ouvrages les moins défectueux que l'on pût espérer; mais il ne lui étoit pas possible de les faire bons: c'est le cas où il s'est trouvé pour la partie Orientale du Nord de l'Asie, sur laquelle on avoit de son temps très-peu de connoissances,

et que la Puissance qui les a sous sa domination, est loin encore de connoître parfaitement. *D'Anville* a tracé cette partie extrême de l'Asie d'après des Mémoires communiqués, vers le milieu de ce siècle, par les Missionnaires Jésuites qui eux-mêmes les avoient rédigés d'après les informations qu'ils avoient pu se procurer des Tatars. L'insuffisance de ces informations devoit principalement se faire sentir dans la partie hydrographique de leur travail; et la Carte des Découvertes des Hollandais qui, en 1643, reconnurent la partie Sud-Est de la grande île communément appelée *Saghalien*, n'y suppléoit pas, puisqu'ils n'avoient rien reconnu entre cette île et la grande Terre. Si l'on est étonné, c'est que *d'Anville* n'ait pas fait un ouvrage plus défectueux avec des matériaux de la nature de ceux qu'il étoit forcé d'employer; et il paroît que les Russes eux-mêmes, actuellement possesseurs de cette  
profond